

**Esaïe 11,1**

« Puis un rameau sortira du tronc d'Esaië, et un rejeton naîtra de ses racines ».

Tous les arbres n'ont pas la faculté de repousser une fois coupés ou tombés au sol. Cependant, quelques-uns ont ce pouvoir. Des bourgeons dormant se réveillent. Une feuille apparaît, puis deux, puis trois. Un frêle rameau se développe et s'élanche vers la lumière.

Dans le livre d'Esaië, un rameau sortira d'un vieux tronc. Il donnera naissance à une généalogie mythique, celle du Christ, généalogie que l'on retrouve en ouverture des évangiles de Matthieu et de Luc. L'une est descendante, l'autre est ascendante. La première commence par Abraham et se termine avec le Christ ; la seconde est plus ambitieuse. Elle commence avec le Christ et remonte à Adam et à Dieu. Le Christ n'est pas une créature née ex-nihilo, venue de rien.

Sans vouloir parler de la véracité de ces généalogies, nous constatons que la vie circule dans cet arbre. Les hommes et les femmes qui le composent sont cosmopolites. Ils ont tous leur propre histoire. Certaines peuvent paraître surprenantes. Nous pourrions attendre une grande probité en chacun, plus qu'en quiconque, mais ces généalogies ne semblent pas faites pour cela. Des hommes ont relié des êtres entre eux pour donner sens à la naissance du Christ qui est au faite de cette lignée. Toutes celles et ceux qui le précèdent ont contribué à sa venue. Ils sont le terreau dans lequel cet arbre plonge ses racines. Ses origines sont pétries de notre histoire pour coller au plus près à notre réalité. Ainsi, le rejeton d'Esaië n'est pas le moindre. Notre humanité est son berceau. Notre sang coule dans ses veines. Ses cris sont les nôtres. Ce rameau qui sort d'un vieux tronc incarne l'espérance du renouveau. Plus encore, Il symbolise aussi une renaissance et porte en lui l'espérance en la résurrection.



Chapelle d'axe de la cathédrale de Reims : au centre, l'arbre de Jessé, vitraux de Marc Chagall.



Crédit photo : Patrick Cornet.

Qui n'a pas vu ces vieux arbres façonnés par la main de l'homme ? Souvent placés en lisière de champs, ils délimitaient les parcelles. Les branches étaient taillées. Elles servaient à faire des fagots, du bois de feu, de la vannerie. Les arbres-troncs, des têtards, sont aussi de précieux auxiliaires de vie. Ils sont les témoins du temps qui passe. L'arbre surmonte ses blessures et continue de croître. Alors que ces arbres-troncs tendent à disparaître, son exemple demeure. Il est ce que, aujourd'hui, nous appelons résilience.

**Quand la vie..., Jacques Prévert**

Quand la vie est une forêt,  
Chaque jour est un arbre  
Quand la vie est un arbre  
Chaque jour est une branche  
Quand la vie est une branche  
Chaque jour est une feuille.

Pasteur François Rousselle